

120 agents de la Ville inquiets pour l'avenir du service de santé au travail

Ils étaient environ 120 agents de la ville de Rennes, hier midi, devant l'Hôtel de ville, où avait pris place un comité technique, préoccupés pour l'avenir du service de santé au travail de la Ville, au sein duquel trois médecins ont démissionné ces derniers mois.

« **Le dernier médecin part le 12 juillet, ce qui veut dire qu'à cette date, le service de santé au travail n'existe plus** », déplore Philippe Charvoche, le secrétaire général de l'UGICT-CGT.

L'intersyndicale (1) avait décidé de boycotter le point du comité techni-

que portant sur la Direction des ressources humaines (DRH), en pleine restructuration. « **Que vont devenir les missions des agents de santé au travail sans médecin ? Nous n'avons aucune visibilité là-dessus** », dénonce-t-il. Outre « **trois nouveaux infirmiers spécialisés dans la santé au travail** », le recrutement de praticiens a commencé selon Johan Theuret, directeur général adjoint des services de la Métropole et de la Ville, « **nous sommes en discussion avec un premier médecin** ».

« On a finalement reçu un mail du

DRH dans la journée nous disant qu'ils allaient poursuivre la logique de restructuration entamée ». « **Nous voulons mettre dans un seul et même service la prévention afin d'en avoir une vision pluridisciplinaire** », justifie le directeur général adjoint.

(1) La CGT, FO, Solidaires Sud, la CGT-UGICT (Ingénieurs, cadres, techniciens, et agents de maîtrise) et Unsa.

PUBLICITÉ

Un internet bilingue en Anjou